

Surveillance virologique du VIH – données au 31 mars 2004

Unité VIH-sida-IST-VHC, Département maladies infectieuses, Institut de veille sanitaire et Centre national de référence pour le VIH

Les points essentiels :

- un tiers (32 %) des découvertes de séropositivité VIH entre janvier 2003 et mars 2004 correspondent à des contaminations datant de moins de 6 mois ;
- 2,3 % des diagnostics concernent des infections par le VIH-2 et 0,3 % par le VIH du groupe O ;
- 50 % des infections à VIH-1 sont de sous-type "non-B" (23 % chez les personnes de nationalité française et 83 % chez celles de nationalité d'un pays d'Afrique subsaharienne).

Méthode

La surveillance virologique du VIH a été mise en place en 2003, en même temps que la notification obligatoire du VIH avec laquelle elle est couplée. La surveillance virologique concerne uniquement les diagnostics d'infection à VIH chez des adultes. Elle est basée sur le volontariat du biologiste et du patient (le clinicien indique sur la notification obligatoire si le patient s'y oppose ou non).

La surveillance virologique permet de déterminer le type de virus (VIH-1 ou VIH-2), le groupe, le sous-type [3] et d'évaluer, parmi les infections à VIH-1, si la contamination

est récente (≤ 6 mois) ou non, à l'aide d'un test d'infection récente [4].

Ces examens sont effectués par le Centre national de référence du VIH (CNR-VIH), sur un échantillon de sérum déposé sur buvard par le biologiste, à partir du "fond de tube" ayant permis de diagnostiquer l'infection à VIH [1]. Les résultats virologiques sont ensuite transmis à l'InVS où ils sont couplés aux informations de la notification du VIH grâce au code d'anonymat.

Résultats

Parmi les 3 333 nouveaux diagnostics adultes, la proportion de patients qui refusent la surveillance virologique est très faible (5 %). Cependant, le consentement n'est pas renseigné par le clinicien pour 12 % des fiches de

notification, et dans 13 % des cas le consentement est renseigné par le clinicien mais le prélèvement sur buvard n'a pas été adressé au CNR par le biologiste.

Test d'infection récente

Les résultats du test d'infection récente sont disponibles pour 2 320 personnes (70 %) nouvellement diagnostiquées pour le VIH-1 de janvier 2003 à mars 2004. La proportion d'infections récentes est de 32 % [IC95 % : 30,3 – 34,1]. Cette proportion diffère significativement selon le sexe, l'âge, le mode de contamination et la nationalité [tableau 2].

Elle est plus élevée chez les personnes de moins de 40 ans (35 %) que chez celles de 40 ans et plus (27 %), et plus chez les homosexuels (51 %) que chez les personnes contaminées par rapports hétérosexuels (26 %).

Tableau 2 - Proportion d'infections récentes parmi les découvertes de séropositivité VIH

Cas adultes diagnostiqués entre janvier 2003 et mars 2004 (France, données au 31 mars 2004)

	Infections récentes			p*
	N	%	[IC95 %]	
Sexe				0,001
Hommes	466	34,8	[32,3 – 37,4]	
Femmes	280	28,5	[25,8 – 31,4]	
Groupe d'âge				p < 0,0001
< 30 ans	269	38,7	[35,1 – 42,4]	
30-39 ans	268	31,3	[28,3 – 34,5]	
40-49 ans	136	27,6	[23,8 – 31,7]	
≥ 50 ans	73	26,4	[21,4 – 31,8]	
Mode de contamination				p < 0,0001
Rapports homosexuels	285	51,2	[47,0 – 55,3]	
Rapports hétérosexuels	357	25,7	[23,4 – 28,1]	
Injections de drogues	9	18,4	[9,3 – 31,0]	
Autres/Inconnu	95	29,3	[24,6 – 34,5]	
Nationalité				p < 0,0001
France	432	42,3	[39,3 – 45,3]	
Europe (hors France)	13	40,6	[24,8 – 58,1]	
Afrique subsaharienne	163	19,5	[17,0 – 22,3]	
Afrique du Nord	9	17,0	[8,6 – 28,9]	
Autres/Inconnu	129	34,0	[29,4 – 38,9]	

* Test du Khi-2.

La proportion d'infections récentes chez les personnes d'Afrique subsaharienne (20 %) est moins élevée que chez les personnes de nationalité française (42 %). Cette différence s'observe également parmi les personnes contaminées par rapports hétérosexuels (19 % chez les personnes d'Afrique subsaharienne *versus* 36 % chez les personnes de nationalité française).

En Île-de-France, le pourcentage d'infections récentes parmi les nouveaux diagnostics (31 %) est voisin du pourcentage national. Dans les autres régions, ce pourcentage varie de 12 % à 50 %, cependant ces différences sont difficilement interprétables compte tenu de la faiblesse des effectifs dans certaines régions.

Sérotypage

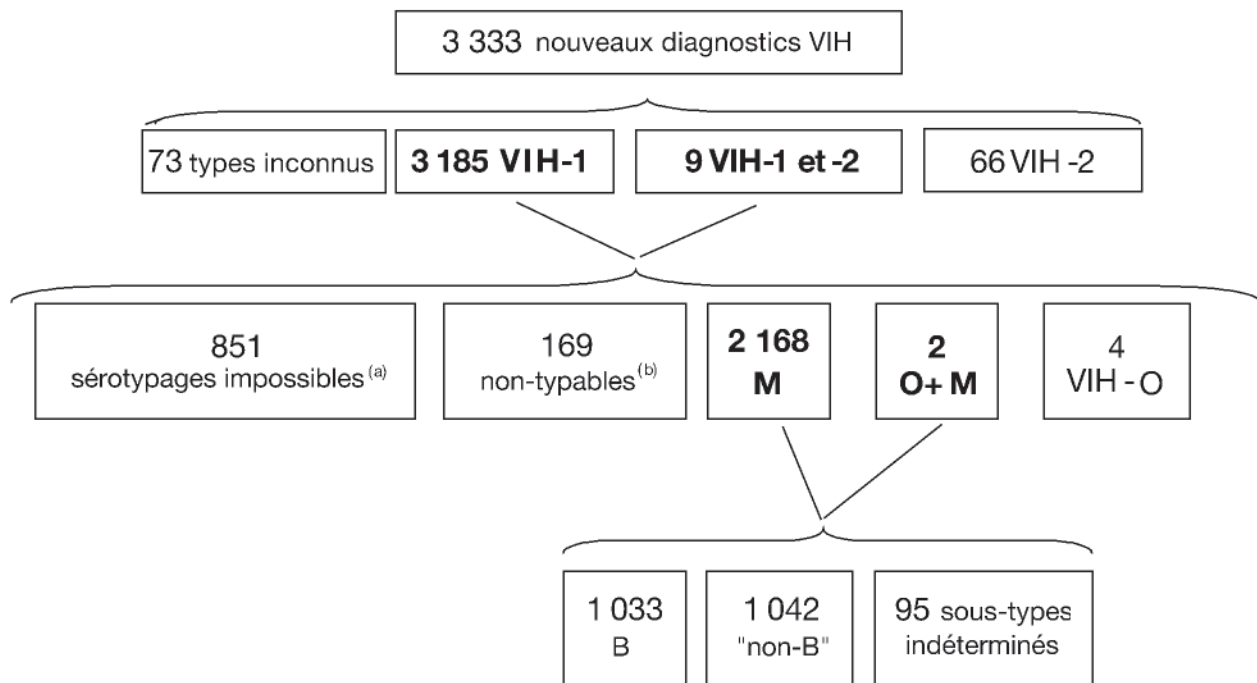
Le type de virus (VIH-1 ou VIH-2) a pu être déterminé par le CNR du VIH et/ou par le biologiste pour 3 260 personnes, soit 97 % des nouveaux diagnostics en 2003 ou au 1^{er} trimestre 2004. La proportion de VIH-2 est de 2,3 % dont 2 % d'infection à VIH-2 seule et 0,3 % de co-infection VIH-1/VIH-2.

Parmi les infections à VIH-1, le groupe est connu pour 2 174 cas [figure 4], dont 0,3 % d'infections par un VIH du groupe O. Deux cas de co-infection O+M ont été identifiés.

Parmi les cas du groupe M qui ont été sous-typés, 50,2 % [48,1 – 52,4] sont des sous-types "non-B".

Figure 4 – Nouveaux diagnostics VIH selon le groupe et le sous-type de virus

Cas adultes diagnostiqués entre janvier 2003 et mars 2004 (France, données au 31 mars 2004)



(a) Prélèvement non adressé au CNR par le biologiste ou consentement non renseigné sur la DO par le clinicien ou refus de participation de la personne séropositive.

(b) Non-typables du fait du caractère trop récent de l'infection.

Les proportions des sous-types "non-B" diffèrent significativement selon le sexe, l'âge, le mode de contamination et la nationalité [tableau 3]. La proportion de sous-types "non-B" est plus élevée chez les femmes (69 %) que chez les hommes (36 %), chez les moins de 40 ans

(55 %) que chez les plus de 40 ans (40 %), chez les hétérosexuels (62 %) que chez les homosexuels (15 %) ou les usagers de drogues (23 %). Elle est plus élevée chez les personnes de nationalité d'un pays d'Afrique subsaharienne (83 %) que chez celles de nationalité française (23 %).

Tableau 3 – Proportion de sous-types "non-B" parmi les découvertes de séropositivité VIH-1*Cas adultes diagnostiqués entre janvier 2003 et mars 2004 (France, données au 31 mars 2004)*

	Sous-types "non-B"			p*
	N	%	[IC95 %]	
Sexe				0,0001
Hommes	416	35,7	[33,0 – 38,5]	
Femmes	626	68,8	[65,7 – 71,7]	
Groupe d'âge				0,0001
< 30 ans	388	62,7	[58,8 – 66,4]	
30-39 ans	380	49,5	[45,9 – 53,0]	
40-49 ans	167	38,1	[33,7 – 42,7]	
> 50 ans	107	42,8	[36,8 – 49,0]	
Mode de contamination				0,0001
Rapports homosexuels	64	14,7	[11,6 – 18,2]	
Rapports hétérosexuels	806	62,4	[59,8 – 65,0]	
Injections de drogues	11	22,9	[12,7 – 36,3]	
Autres/Inconnu	161	53,7	[48,0 – 59,3]	
Nationalité				0,0001
France	193	23,0	[20,2 – 25,9]	
Europe (hors France)	10	32,3	[17,7 – 50,0]	
Afrique subsaharienne	676	82,9	[80,2 – 85,4]	
Afrique du Nord	23	47,9	[34,1 – 62,0]	
Autres/Inconnu	140	40,9	[35,8 – 46,2]	
Infection récente (≤ 6 mois)				NS
Oui	243	45,8	[41,6 – 50,0]	
Non	793	51,9	[49,4 – 54,4]	

* Test du Khi-2